Elimination des Goélands leucophées spécialistes: une méthode de conservation réussie pour les Océanites tempête de Benidorm (Parc National de Serra Gelada, Espagne)

Blanca Sarzo[1] et Ana Sanz[2]
[1]Monitoring of Cataloged Fauna Team (Conselleria de Medio Ambiente, Agua, Urbanismo y Territorio)
[2]Population Ecology Group, IMEDEA (CSIC-UIB)

Au cours du siècle dernier, l'augmentation de la disponibilité des ressources alimentaires, telles que les déchets ménagers dans les décharges à ciel ouvert et les déchets de la pêche industrielle, ainsi que la diminution de la consommation humaine des œufs et du dérangement ont provoqué l'explosion démographique des populations de goélands (Duhem et al. 2007). Les grands goélands sont généralement perçus comme des espèces « nuisibles » par les gestionnaires d'espaces naturels en raison de leurs interactions avec les autres espèces d'oiseaux : possibilité de prédation des œufs, des poussins et des adultes, compétition pour l'espace sur les sites de reproduction et le kleptoparasitisme (Vidal, Medail & Tatoni 1998).

Dès que ce type d'interaction est repéré, les actions de conservations mises en place conduisent souvent à la destruction non sélective et aléatoire des goélands, et ce, malgré l'absence de preuve de l'influence négative des goélands sur la dynamique de populations d'oiseaux sympatriques (Oro & Martínez-Abraín 2007).
Bien que les grands goélands aient un régime alimentaire opportuniste au niveau de l'espèce, l'existence de quelques individus spécialisés dans la prédation d'autres espèces d'oiseaux est largement décrite dans la littérature (Oro et al. 2005).
Ainsi, dans les cas où l'essentiel de la prédation est causé principalement par des goélands spécialistes, la destruction aléatoire n'est pas une solution adaptée (Hario 1994).

Oro et al., en 2005 ont décrit que sur l'île de Benidorm, la prédation des Océanites tempête adultes par les Goélands leucophées spécialistes était une cause supplémentaire de mortalité.
Les caractéristiques démographiques telles que la production annuelle, les cycles de reproduction sur le long terme retardent la maturité sexuelle. Cette particularité ainsi que le faible taux de mortalité chez les adultes font des procellaridés des espèces sensibles à l'introduction de prédateurs dans leurs colonies.

L'un des paramètres-clés du maintien de leur population est la survie des adultes (Saether & Bakke 2000), et il faut noter qu'au moins 11 à 14% des individus prédatés sont des adultes reproducteurs (Oro et al. 2005). Ainsi, dans des études précédentes, Oro et al. (2005) ont recommandé de supprimer les goélands spécialistes afin d'augmenter le taux de survie adulte des Océanites tempête.
Cette étude a été menée sur l'île de Benidorm, désignée « Zone de Protection Spéciale » pour la conservation de l'Océanite tempête sur la côte ouest de la Méditerranée en Espagne (38◦30_N, 0◦08_E).
Sur ce site, les Océanites tempêtes se reproduisent sous des chaos rocheux et des fissures dans les falaises, mais ils se reproduisent également dans deux grottes dans lesquelles ils nichent en forte densité.

Goéland leucophée capturé (photo : José Santamaría).

L'une de ces colonies (grotte 1) compte plus de 200 couples nicheurs, tandis que l'autre colonie (grotte 2) abrite approximativement 100 couples.

Les effectifs de Goélands leucophées atteignent environ 600 couples et nichent sur tout le pourtour de l'île. Toutefois, seul un faible nombre de goélands sont des prédateurs d'océanites. Il s'agit en particulier des individus dont les nids sont situés près de l'entrée et dans la grotte 1, où se reproduisent la majorité des océanites.
Suivant les recommandations de Oro et al. (2005), des actions efficaces ont été menées en détruisant uniquement les couples spécialistes, en épargnant la plus grande partie des couples de goélands et en réduisant le nombre d'océanites prédatés.
Entre 2004 et 2006, 42 goélands ont été capturés au nid et supprimés après une injection de sédatif dans la jugulaire.
Avant la mise en place de ces actions (en 2002 et 2003), une moyenne de 246 pelotes de goélands contenant des restes d'océanites étaient récoltées chaque année sur Benidorm. Après la suppression des goélands spécialistes (entre 2004 et 2007), une moyenne de 103 pelotes était récoltée, ce qui indique une diminution significative de 58% du nombre d'océanites prédatés. De plus, les probabilités de survie adulte des océanites augmentent en réponse à une diminution de leur mortalité causée par les goélands (Sanz et al. In prep).
C'est un résultat intéressant du fait que le taux de croissance de la population est très sensible aux modifications de la survie adulte chez les espèces longévives (Saether & Bakke 2000).

Les actions de gestion mises en place dans cette étude sont plus efficaces qu'une destruction non-sélective. L'élimination des goélands spécialistes uniquement est plus respectueuse d'un point de vue éthique, moins coûteuse et plus facile à mettre en place par rapport à une destruction à grande échelle.
Cette méthode peut être appliquée lorsque des espèces menacées sont soumises à une prédation par les goélands. Cette étude illustre clairement le potentiel considérable de la gestion concrète de la faune sauvage (Pullin et al. 2004) en termes d'optimisation des ressources et de réussite des objectifs de conservation.

References :
Duhem, C., Roche, P., Vidal, E. & Tatoni, T. (2007) Effects of anthropogenic food resources on yellow-legged gull colony size on Mediterranean islands. *Population Ecology*.
Hario, M. (1994) Reproductive-Performance of the Nominate Lesser Black-Backed Gull Under the Pressure of Herring Gull Predation. *Ornis Fennica* 71, 1-10.
Oro, D., de Leon, A., Minguez, E. & Furness, R. W. (2005) Estimating predation on breeding European storm-petrels (Hydrobates pelagicus) by yellow-legged gulls (Larus Michahellis). *Journal of Zoology* 265, 421-429.
Oro, D. & Martínez-Abraín, A. (2007) Deconstructing myths on large gulls and their impact on threatened sympatric waterbirds. *Animal Conservation* 10, 117-126.
Pullin, A.S., Knight, T. M., Stone, D. A. & Charman, K. (2004) Do conservation managers use scientific evidence to support their decision-making? *Biological Conservation* 119, 245-252.
Saether, B.E. & Bakke, O. (2000) Avian life history variation and contribution of demographic traits to the population growth rate. *Ecology* 81, 642-653.
Vidal, E., Medail, F. & Tatoni, T. (1998) Is the yellow-legged gull a superabundant bird species in the Mediterranean? Impact on fauna and flora, conservation measures and research priorities. *Biodiversity and Conservation* 7, 1013-1026.

Informations complémentaires :
http://www.imedea.uib.es/natural/goi/seabirds/

Contact :
Blanca Sarzo Carles
CRF "La Granja" de El Saler.
Conselleria de Medio Ambiente, Agua, Urbanismo y Territorio.
Av. Los Pinares, 106. 46012, El Saler, Valencia. Spain.
Phone: +34961610847
Fax: +34961610300

Ana Sanz Aguilar
Population Ecology Group
IMEDEA (CSIC-UIB)